



mélissande
herdier

Biographie

Mélessande Herdier, façonne son travail de plasticienne en Touraine, au retour d'un long périple en Amérique du Sud effectué entre 2013 et 2014. Elle reste marquée par la traversée des déserts et des terres volcaniques andines. L'étrange ambivalence émanant de ces décors cyclopéens, manifestes tant de l'origine du monde vivant que de la perspective de sa disparition, devient centrale dans son imaginaire.

Mélessande Herdier, née en 1985, est passionnée depuis l'enfance par l'archéologie et les mythes anciens. Elle étudie d'abord l'histoire de l'art à l'université de Tours où grandit sa fascination pour l'univers des peintres romantiques et pour l'iconographie médiévale. Désormais motivée par l'apprentissage du dessin, elle intègre l'École Brassart, école d'arts graphiques, dont elle sort diplômée en 2010. La jeune dessinatrice s'épanouit ensuite quelques années à Paris dans le milieu de l'illustration publicitaire. En 2016, elle s'installe dans la région de son enfance et intègre les ateliers collectifs de la Morinerie, à Saint-Pierre-Des-Corps.

L'artiste a participé à plusieurs expositions en France et en Belgique. Certaines de ses œuvres ont notamment été montrées sur la façade du CCC OD à Tours et présentées au CAC l'ar(T)senal à Dreux, ou encore à l'occasion d'Art au Centre #12 à Liège, en Belgique.

Mélessande Herdier explore les vastes potentiels du dessin au graphite et aux crayons de couleurs, du pigment minéral en poudre à l'aquarelle ou la tempera. En quête d'espace et de bouleversements d'échelle, elle élargit ses expérimentations au volume céramique et à la vidéo. Au gré de ses errances, elle capte des bribes d'environnements naturels par la photographie et la collecte d'objets : cailloux, fossiles, fragments de roches volcaniques, restes d'animaux... Des observations multiples sont déclinées, provoquant l'immersion dans la matière de ce qui nous entoure. Au-delà de ces extraits documentaires se construit un récit, sorte de divagation scientifique mêlant expédition savante et quête philosophique du mythe originel. L'idée d'une cosmologie des éléments se dessine à travers un état de rêverie, une volonté de comprendre le lien entre les choses.



Curriculum vitae

EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 2021 **Souvent, on y voit trop clair**, Galerie Eternal Network, Pavillon de l'Octroi, Tours – Association Mode d'Emploi
- 2020 **Corridor**, Centre d'art des Rives, Saint-Avertin
La stratégie des immobiles, Le Mois du Dessin - Drawing Now Art Fair, Cloître de la Psalette, Tours – Centre des Monuments Nationaux
- 2019 **Figures de passage**, lauréate pour le pavoisement du pont Wilson – Association Mode d'Emploi / Ville de Tours
Phénomène, galerie Veyssière-Sigma, Tours

EXPOSITIONS COLLECTIVES

- 2024 **Chambre avec nuées**, Centre d'Art Contemporain Le Garage, Amboise / FRAC Centre - Val de Loire – Commissariat : Clémence Thébaud – Superstudio / Dora Garcia / Pierre Feller / Axelle Glé
À la surface, Château de Valmer, Chançay – Bourse Nouvelles Renaissance 2024 – Marilou Turneau
Inspiré.e.s - Acte 4, Centre d'Art Contemporain l'Ar[T]senal, Dreux – Commissariat : Lucile Hitier – Jérôme Zonder / Massinissa Selmani / Julie Ode-Vérin / Élise Beau cousin / Fabien Mérelle / Morgane Baltzer / Émilie Breux, Nicolas Daubanes / Matthieu Dufois
- 2023 **MACPARIS Printemps** – Bastille Design Center, Paris 14
Art au Centre Liège #12 - N°288, Parcours d'art contemporain en centre ville de Liège, Belgique – Association Art au Centre Liège
- 2022 **Video Art On Display**, Centre de Création Contemporaine Olivier Debré, CCC OD (Tours) / association Mode d'Emploi – Commissariat : Loïc Volat et Nikolas Chasser-Skilbeck – Jacques Perconte / Gaston Bertin / Marie Dubois / Chloé Jeanne & Vincent Negrão / Justine Ghinter / Nikolas Chasser-Skilbeck / Romain Evrard & Jérémie Frémont
Superstrate(s), Chapelle Sainte Radegonde, Chinon – Association La Membrane / Communauté de communes de Chinon – Bourse Nouvelles Renaissance 2022 – Julie Ode-Vérin / Jonathan Bablon / Quentin Aurat

WORKSHOPS / RENCONTRES

- 2025 **Workshop**, Journée Nationale de l'Architecture, Communauté de communes de Chinon
- 2024 **Rencontre publique et entretien**, exposition Inspiré.e.s » - Acte 4, Centre d'Art Contemporain l'Ar[T]senal, Dreux
Brunch' Art, rencontre publique et visite commentée de l'exposition « Chambre avec nuages », Centre d'Art Contemporain Le Garage, Amboise
- 2019 **Workshop**, « Le signe-personnage », exposition d'Olivier Debré, Centre de Création Contemporaine Olivier Debré, CCC OD (Tours), médiathèque de Chambray-Lès-Tours

BOURSES

- 2024 **Nouvelles Renaissance** : exposition « À la Surface », château de Valmer, Chançay / **Nouvelles Renaissance** : Recherches sur les argiles sauvages
- 2022 **Aide à l'installation**, DRAC Région Centre-Val de Loire
Nouvelles Renaissance – exposition Superstrate(s)

PUBLICATIONS

- 2024 **Chambre avec nuages**, catalogue d'exposition, textes de Clémence Thébaud
Inspiré.e.s - Acte 4 - Dessin contemporain, catalogue d'exposition, textes de Lucile Hitier et Estelle Lutaud
- 2022 **Toucher pieds avec les yeux**, Revue Laura #31, création d'Axelle Glé, association PoSo
Huit pièces pour ouvrir les murs, Revue Laura #32
Video Art on Display « » », texte de Loïc Volat (commissaire), association Mode d'Emploi et CCC OD (Tours)
- 2019 **Au hasard du vent**, Tours Magazine #195 - Mai / juin 2019, texte de

CURSUS

- 2010 **BTS niveau 4** Design graphique, Diplôme de l'école Brassart, Tours
Licence Métiers de l'édition, Université François Rabelais, Tours
- 2006 **Licence** Histoire de l'art, Université François Rabelais, Tours

mélissande
herdier

Portfolio - 2026

« Et la surface de l'eau n'est que lumière,
Mais au-dessous ? Troncs d'arbres sans couleur, rameaux
Enchevêtrés comme le rêve, pierres
Dont le courant rapide a clos les yeux
Et qui sourient dans l'étreinte du sable. »

Yves Bonnefoy¹

Les sujets de prédilection de Mélissande Herdier ont un rapport avec l'eau, la pierre, la géologie et avec ce magma primordial dont notre monde serait issu. Sa vision globalisante, encyclopédique et cosmique embrasse tout le monde sensible, des galaxies lointaines et des astéroïdes fugitifs aux modestes silex trouvés au hasard de ses errances. Elle s'intéresse aussi aux phénomènes naturels ou météorologiques, indépendamment de toute trace d'intervention ou même de présence humaine. Chez elle, la notion de temps, délibérément fragmenté, fusionne avec celle d'espace. Espace-temps qui peut, selon la façon de regarder ses œuvres, paraître dilaté aux dimensions de l'univers ou réduit à celles d'un bouillon de culture : du macrocosme au microcosme. Au-delà d'une vision très einsteinienne du cosmos, Mélissande Herdier renouerait avec le fantasme faustien de l'unité du temps et de l'espace ou avec le propos de Gurnemanz, au premier acte du Parsifal de Wagner : « Zum Raum wird hier die Zeit ² ... »

Face à ce que l'on ne peut, faute de mieux, désigner que comme des dessins, Mélissande Herdier présente parfois des pièces en terre cuite s'inspirant de débris minéraux ou autres, dans une mise en scène qui laisse le regardeur déconcerté par ce qu'il perçoit comme un monde fantastique, simultanément étrange et familier. Les vers d'Yves Bonnefoy, en exergue au présent texte, s'appliquent donc pleinement aux résultats de sa démarche plastique.

1 - Les Planches courbes, 2001.

2 - « Ici le temps se mue en espace ».



Écho

Écho

Installation, 400 x 150 cm, graphite, papier, bois.
Production : Centre des Monuments Nationaux,
Printemps du dessin Drawing Now Art Fair,
exposition « *La stratégie des immobiles* », cloître
de la Psalette, Tours, 2020.

L'installation *Écho*, série de 80 dessins sur des carnets disposés au sol, dialogue avec l'espace du cloître de la Psalette, ancienne bibliothèque du XII^e siècle, attenante à la cathédrale de Tours. Le terme psalette est issu du latin *psallare*, qui signifie « chanter des psaumes ».

Par analogie au travail rigoureux et solitaire des moines copistes, chaque jour est exécuté le dessin d'une même pierre. Comme pour matérialiser la quête parfois obsessionnelle de l'esthète, l'image du même caillou reproduit jour après jour dans un carnet de croquis, modèle de pierre concassée parfaitement banale, ramassée presque au hasard sur la voie ferrée, est promu au statut d'œuvre d'art par la seule volonté obsessionnelle de l'artiste.

L'accumulation linéaire des carnets et l'alternance des vides induisent une lecture cadencée, à la manière d'une écriture musicale. Comme un écho, la lecture de l'installation suggère un écoulement sonore du temps, faisant allusion à la fonction d'origine du cloître, l'endroit où l'on enseignait les chants réservés au chœur de l'église.

« Se proposant comme un miroir dans lequel le spectateur est incité à sonder sa propre personnalité, c'est à une sorte de processus d'introspection, de mystère que Mélissande Herdier nous convie. (...) »

Dans ces feuilles, le temps et l'espace se trouvent simultanément fracturés et comprimés. Dans l'installation *Écho*, 2020, les écarts entre les carnets posés au sol figurent l'écoulement et la discontinuité du temps qui a présidé à leur création. L'artiste se hasarde même à déclarer, à leur sujet, « le présent dure longtemps. » Dilatation du temps.... Il en est de même dans *Canines*, 2021, où les fragments de roche se posent pour des témoignages bien actuels de l'époque de l'origine du monde. Aussi, dans *Erzatz*, 2020, la confrontation du minéral né aux premiers temps de l'univers avec l'artefact, sa copie conforme, qui vient d'être réalisé provoque une collision de temporalités différentes qui ne peut que susciter, chez le spectateur, une réflexion sur les fins dernières¹⁴. »

Louis Doucet
Commissaire de l'exposition MAC Paris, 2023
et « *Elles dessinent* », 2024

14 - Le quatuor *novissima* de l'eschatologie chrétienne : la mort, le jugement, le paradis ou l'enfer.

Écho

Exposition « *Corridor* », centre d'art Des Rives,
Saint-Avertin, 2020 – Détail





Canines (diptyque), 2021
60 x 80 cm – Pigments minéraux sur papier



Canines (diptyque), 2021
60 x 80 cm – Pigments minéraux sur papier



Ersatz

« Et avec eux, ou après eux, pourquoi un aventurier plus audacieux ne surgirait-il pas – le premier géolinguiste. Ignorant les chants délicats et fugaces du lichen, il lirait derrière eux la poésie encore moins communicative et plus passive encore. La poésie totalement intemporelle, froide et volcanique des pierres : chacune d'entre elles étant un mot prononcé, il y a si longtemps, par la terre elle-même, dans son immense solitude, au milieu d'une communauté encore plus immense, l'espace. »

Ursula Le Guin, Les quatre vents du désir,
L'auteur des graines d'acacia, 1972,
édition OPTA, p. 25



Ersatz

Dimensions variables, grès blanc,
grès noir, faïence noire, porcelaine,
basalte, pouzzolane, calcaire, 2021-2023

Ersatz



Ersatz



Ersatz



Paysage minéral à lui seul, le caillou nous catapulte sous les cendres des volcans, juste au-dessus des abysses, au coeur du bouillonnement magmatique. Comme un éloge à la lenteur et à l'immutabilité, je scrute les silhouettes, les surfaces, les orifices des corps terrestres. La répétition de séquences de dessins d'étude me mène à la réalisation de mises en scène hiératiques dans lesquelles les morceaux de roche apparaissent comme les reliques de l'origine du monde. En plus du dessin, la reproduction en volume d'un spécimen permet l'appropriation des formes et des matières. L'accumulation de ces petits extraits d'écosystèmes, accroît ma fascination, et je commence à modeler des imitations en céramique de certains échantillons de roches communes.

La collecte de fragments, cailloux, débris nourrit mon intention au-delà de la volonté naturaliste d'étudier un milieu. Davantage en corrélation avec la pensée du philosophe Gaston Bachelard, il s'agit d'ouvrir le dialogue avec la philosophie qui se dégage d'une observation immersive des éléments. *La Flamme d'une chandelle*¹, décrit notamment la portée de la rêverie que reçoit un rêveur par la contemplation de la flamme d'une chandelle. Parmi les objets du monde qui appellent la rêverie, la flamme solitaire est l'un des plus grands opérateurs d'images. La pierre, fragment mémoriel glissé dans la poche, objet esthétique conservé sur la table d'étude ou de chevet, en est elle aussi un des plus grands. Dans la Chine ancienne, puis au Japon, à travers l'art l'art du *Suiseki*^{*}, littéralement « pierres d'observation », ces pierres étaient admirées pour évoquer des émotions et symboliser bien plus que leur forme physique. En citation, les formes et surfaces ainsi reproduites dans la série *Ersatz*, symbolisent des paysages dont chaque parcours suscite une émotion particulière. Inviter à la contemplation, sans songer à en tirer des présages. En psychanalyse, le terme *ersatz*, davantage que de désigner ce qui remplace sans le valoir, s'applique à la manière dont on satisfait un désir inaccessible. Ce que l'on perçoit au regard n'est rien comparé à l'ampleur de ce que l'on imagine.

1 – Gaston Bachelard, *La flamme d'une chandelle*, édition Quadrige, 2015, p. 55 : « Si je lève les yeux du livre pour regarder la chandelle, au lieu d'étudier, je rêve. Alors les heures ondulent dans la solitaire veillée. Les heures ondulent entre la responsabilité d'un savoir et la liberté de rêveries, cette trop facile liberté d'un homme solitaire. »

* L'origine du *Suiseki* prend racine dans la Chine ancienne. Cette pratique apparaît comme une forme d'art pour les érudits et les moines, qui, en quête de réconfort et d'un lien plus profond avec la nature, avaient coutume de collectionner des pierres inhabituelles et esthétiquement captivantes.

Ersatz

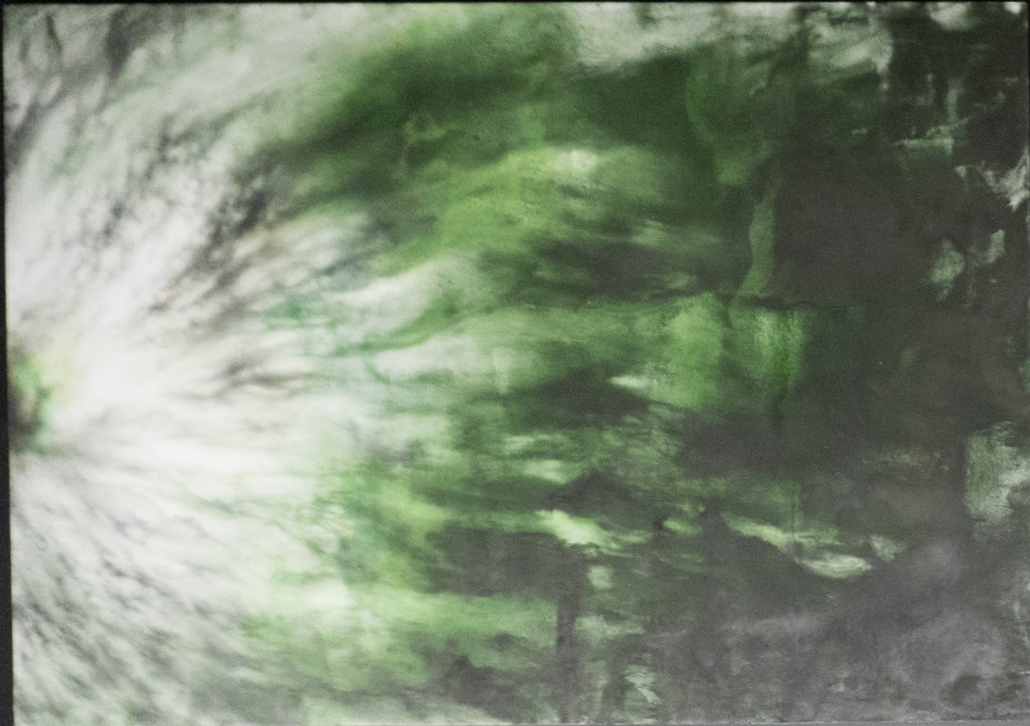


Protocosme



Protocosme

Installation, dimensions variables,
grès noir, asphalte, calcaire, pigments
minéraux en poudre, papier, bois,
chanvre, sel de mer, eau, temps, 2023.
Art au Centre #12, Liège, Belgique





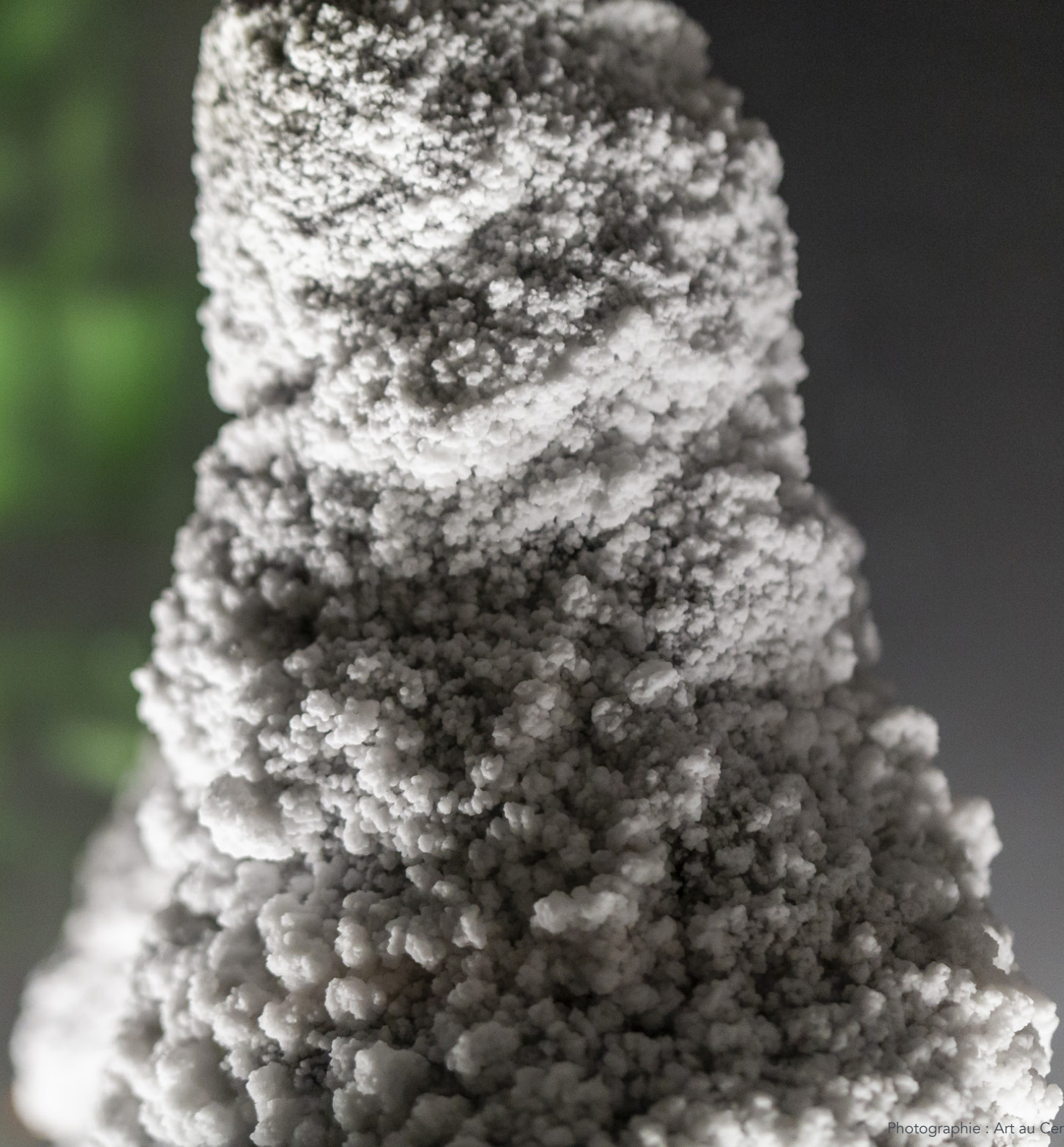
Dans l'idée de composer avec l'esthétique des profondeurs, des modules creux en céramique suspendus reconstituent des sortes de concrétions. L'installation *Protocosme* se cristallise pour la première fois dans le cadre de l'appel à projet de la douzième édition d'Art Au Centre de Liège (Belgique) en investissant l'espace d'une vitrine commerciale du centre ville le temps d'un été. Deux mois de goutte à goutte dans l'alcôve vitrée donnent aux sculptures un nouvel aspect. Évolutive, altérable, chaque installation est unique. La cristallisation du sel s'opère selon une expérience de chimie simple : par évaporation naturelle d'une eau hautement saturée en sodium. La lente mise en place des architectures éphémères requiert patience et lâcher-prise. Loin du spectaculaire, œuvrent le soleil, l'air et le temps. À travers une analogie à la durée interminable du temps géologique, se crée un lien de pensée entre les profondeurs océaniques, dont l'atmosphère chaude et salée (près des cônes volcaniques des fumeurs noirs) aurait favorisé l'apparition de la vie sur la jeune Terre, et le milieu souterrain occupé par l'humanité à l'aube de sapiens⁷. Le principe modulable et reproductible de *Protocosme* cristallise le commencement.

7 - Parmi les exemples les plus anciens d'occupations de souterrains karstiques, le sol de la grotte de Bruniquel révèle un agencement intentionnel de concrétions de calcaire brisées, disposées en cercle par Néandertal.

Protocosme



Protocosme





Pyroclaste #2, 2023
50 x 40 cm – Graphite sur papier

Le sol est une paroi

Installations, dimensions variables,
grès blanc, porcelaine, tuffeau, craie.
Exposition « *Superstrate(s)* »,
chapelle Sainte-Radegonde, Chinon, 2022



Le sol
est une paroi



Inspiré par les études récentes des peintures rupestres et de leur signification¹, les volumes rocheux sont parcourus par le regard et la main en quête de sources de paréidolie². Lorsqu'il est privé de ses sens, comme dans l'obscurité d'une cavité souterraine, notre esprit fait appel à des mécanismes mentaux qui nous conduisent à reconnaître ailleurs des figures en réalité illusoires. Léonard de Vinci évoquait ce processus dans son *Traité de la peinture*, certains peintres chinois au XI^e siècle le recommandaient aussi en tant que méthode, ou bien encore Victor Hugo l'utilisait à des fins de divinations.

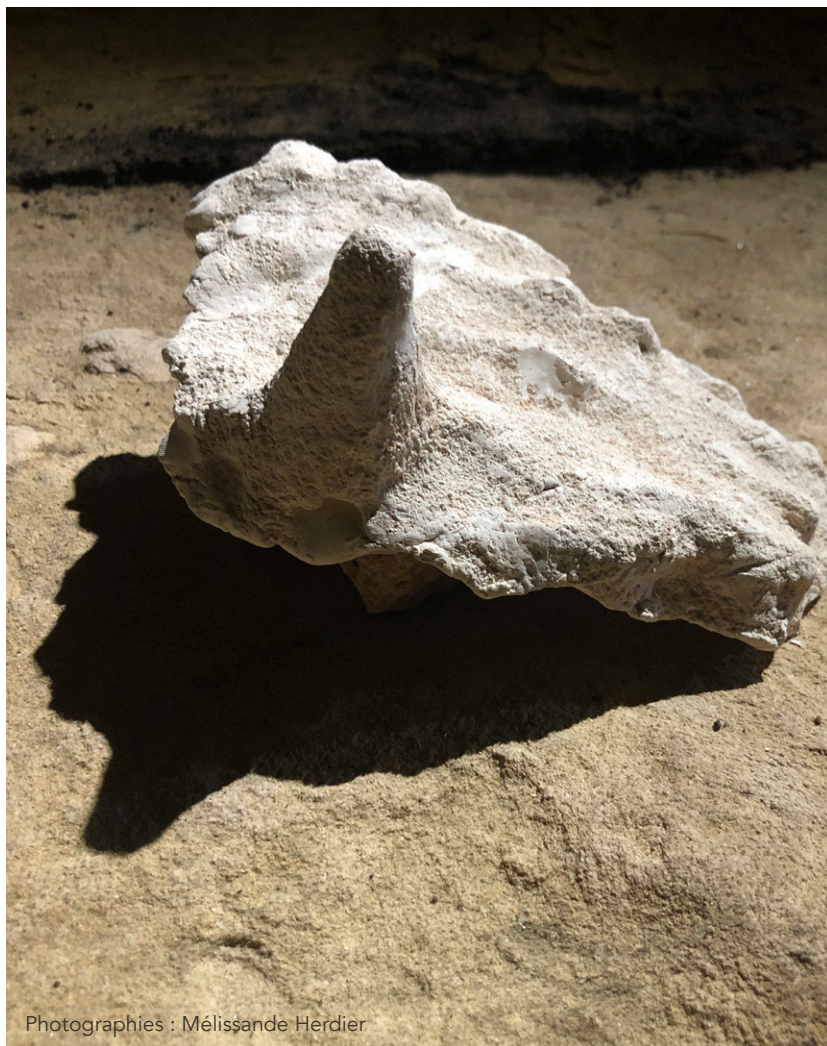
C'est à la lumière douce d'une flamme vacillante que les parois souterraines révèlent toutes leurs aspérités. Aspects hérités du vivant qui sculpte, creuse, transforme les surfaces. Comme pour étudier la relation entre le geste, la forme, et le vécu, des empreintes de la roche sont réalisées à divers endroits des grottes et caves parcourues. La céramique est appliquée sur les volumes grâce à la technique d'estampage en creux, pour en obtenir des sortes de négatifs. Le geste alors n'a d'autre but que de rendre apparent ce qui était déjà là. Métaphores de l'être corporel du monde, les mues de roche sont déposées, comme autant de cicatrices témoignant d'usages et d'interactions entre les éléments. Dans le cadre du travail *in situ* réalisé en 2022 pour l'exposition collective « Superstrate(s) », c'est au sein de la chapelle troglodytique Sainte Radegonde à Chinon, site sacré depuis l'antiquité, que la terre cuite est rendue à sa matrice en guise d'ex-voto³. Le parti pris formel de ces installations, faisant référence à la recherche archéologique, n'est qu'un prétexte à souligner le mystère et le fantasme laissés en creux par notre connaissance limitée du passé — histoire de la Terre et histoire humaine étant toutes deux très intriquées.

1 - Jean-Loïc Lequellec, *La caverne originelle - Art, mythes et premières humanités*, collection sciences sociales du vivant, éditions La Découverte 2022, Paris

2 - Paréidolie [visuelle] : voir jaillir des formes familières dans des ensembles de données aléatoires.

3 - Ex-voto : originellement, il s'agit d'une image ou d'un objet déposé dans un lieu vénéré, témoignant d'une promesse faite ou d'une grâce reçue. Le concept de consacrer un objet à un acte de foi transcende les frontières culturelles et religieuses et prend des formes très variées.

Le sol
est une paroi



Photographies : Mélissande Herdier



Le sol
est une paroi

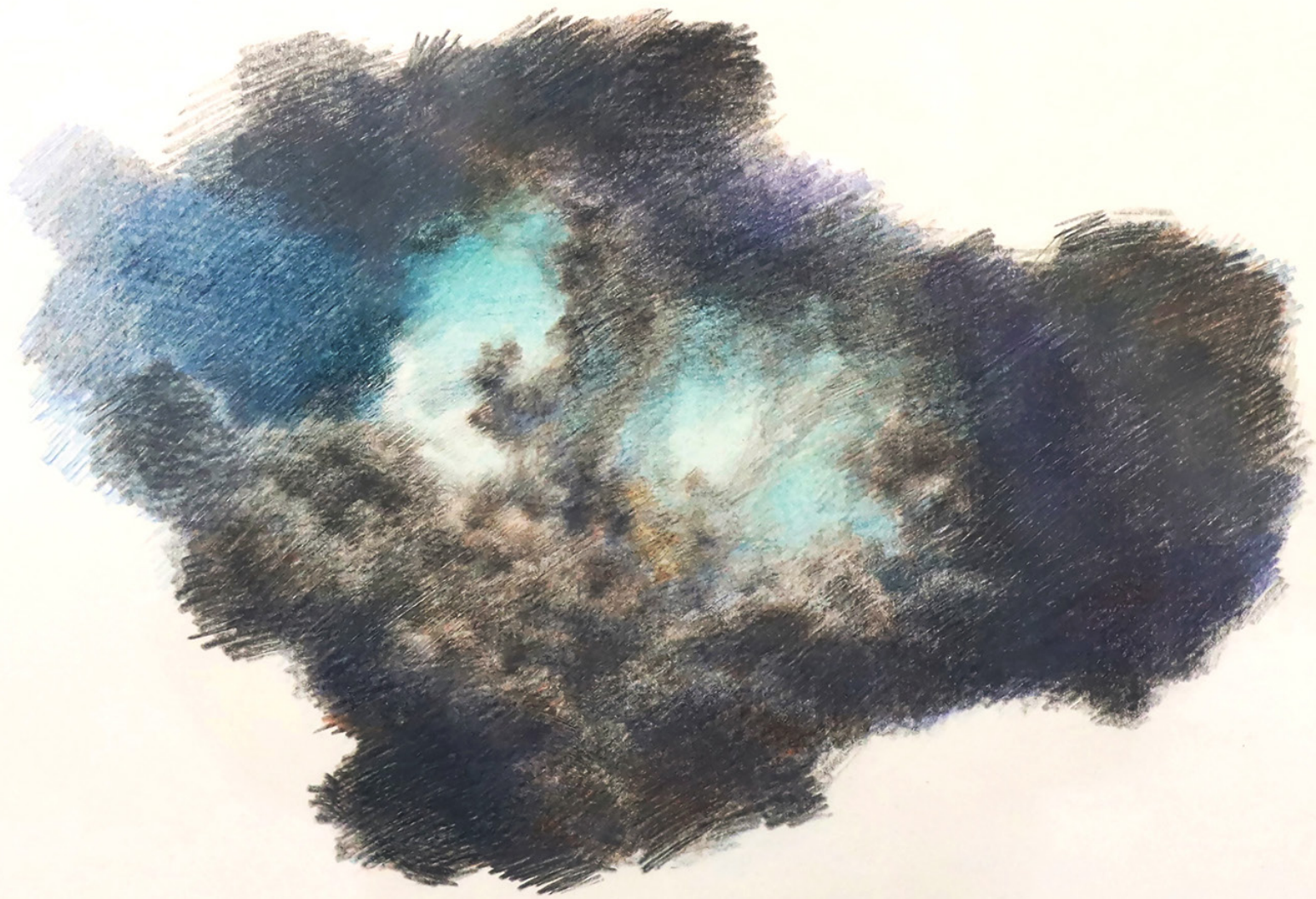


Chambre alternative

Le travail de recherche sur les *pierres d'observation* évoqué dans *Ersatz* implique d'accorder une dimension fictionnelle au paysage. Je cherche à travers plusieurs procédés en volume à matérialiser l'idée d'interconnexion espace / objet. Il s'agit d'imaginer un parcours, une errance de manière fictive, non plus à la surface mais à l'intérieur d'une sculpture. Si l'on peut entrevoir le sol de régolite lunaire à la surface d'une crêpe de sarrasin, l'on peut aussi contenir l'immensité céleste dans le volume d'une petite pierre. Je joue à transposer l'atmosphère aérienne en un objet chthonien – un fragment de schiste, roche métamorphique issue des profondeurs de la Terre. *Chambre alternative* complète l'idée d'altération de l'espace sensible qui apparaît au fil de l'exposition « *Chambre avec nuées* » (CAC Le Garage, Amboise - 2024). Les empreintes de pierres, sorte de moulages partiels de minéraux, existent en continuité des premiers estampages en creux réalisés en 2022 sur les volumes de tuffeau de la chapelle Sainte Radegonde. La sculpture fragmentaire répond en trois dimensions aux apparitions en négatif des nuées dessinées à la poudre de graphite. Dans un ciel bleu dur et épais, le nuage est le symbole unique de l'infinie variabilité. Fugace, insaisissable, indéterminé, le motif blanc est fixé dans la porcelaine, gravé au pinceau puis révélé par la cuisson.

Chambre alternative, 2024
Dimensions variables, porcelaine
Exposition « *Chambre avec nuées* », CAC Le Garage, Amboise





Antédiluviennes #1
40 x 30 cm, crayons de couleurs, papier, 2021



Antédiluviennes #2
50 x 40 cm, crayons de couleurs, papier, 2024

Fonction inconnue

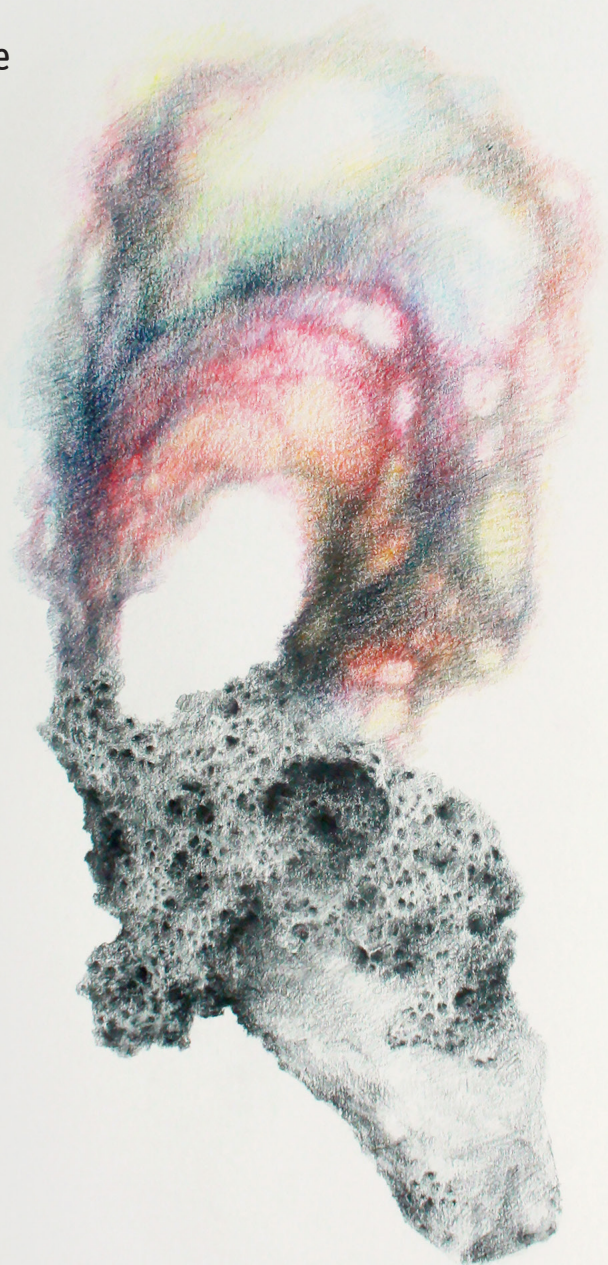
Fonction inconnue #3, #4, #5
30 x 40 cm, crayons de couleurs,
graphite, papier, 2024



« Le solide est un liquide lent. »

Alain Damasio, *La horde du contrevent*,
éditions Gallimard, Folio Science-fiction, 2021

Fonction inconnue



La question de comment s'organise la matière fascine. L'approche du physicien qui consiste à jouer d'une correspondance entre le visible et l'invisible, amorce une mise en concept de la matière. Intéressée par cette idée et par d'autres recherches en astrophysique, je cherche à montrer certaines zones interstitielles et le lien étroit existant entre l'infiniment grand et l'infiniment petit. Il suffit de se figurer qu'une même mécanique régit à la fois le tumulte des terribles nuées à la surface de Jupiter et les délicates volutes irisées que l'on peut apercevoir au microscope à la surface d'une bulle de savon.

Songer à l'odeur des étoiles et du silex.

De la même manière, on sait aujourd'hui que ce sont les éléments de l'univers lointain qui déterminent le vivant de manière locale. En cela leur histoire est similaire : la combinaison de petits éléments mène à des structures plus complexes. La théorie, mais aussi les images, montrent comment la matière s'ordonne à partir d'un niveau chaotique vers des formes qui donnent la vie³. La série *Fonction inconnue* s'attache à la dense pensée poétique de l'Origine [avec majuscule] – des origines concomitantes. L'intitulé se réfère au langage mathématique qui traduit en équations la beauté du monde. Par le jeu de variations de traitement du trait et de techniques, les matières s'entremêlent. Ainsi, s'animent sur le papier détails macroscopiques et flous lointains, observable et incommensurable.

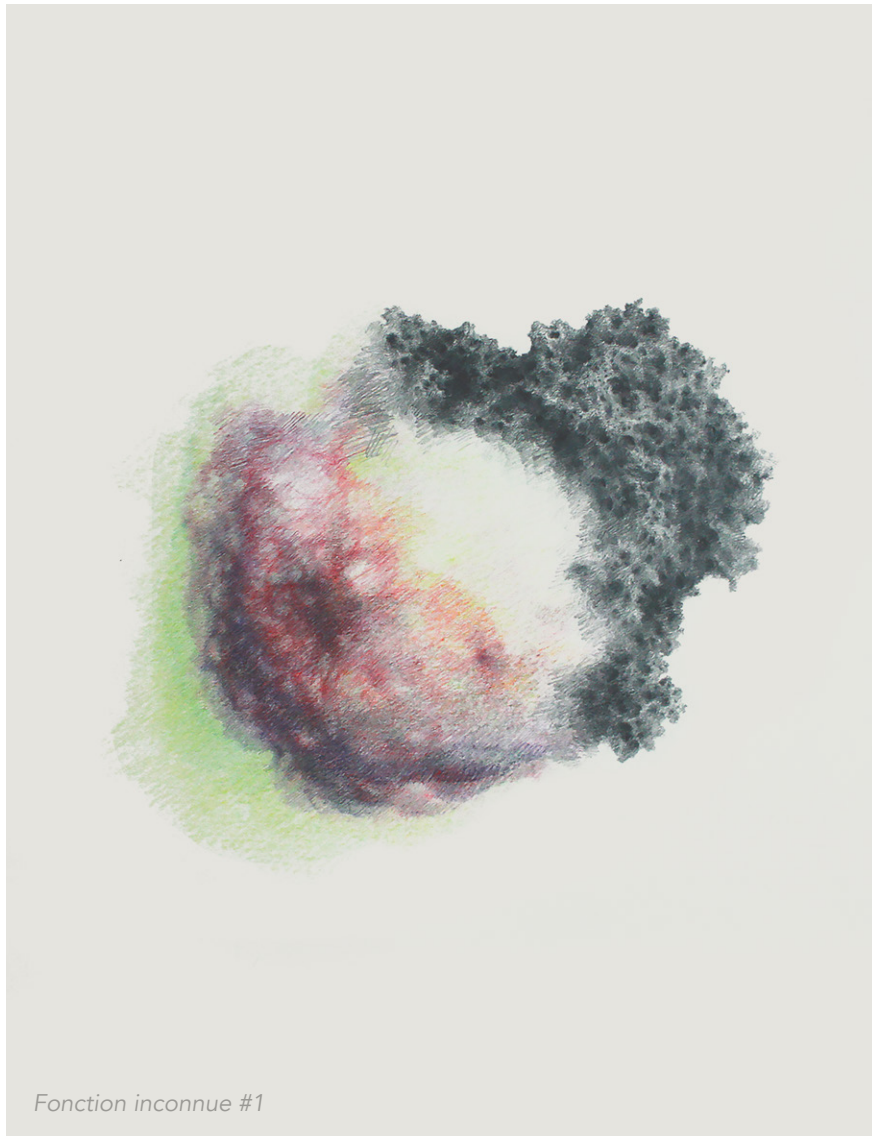
Du volcan naît la nébuleuse. Du vide surgit le magma.

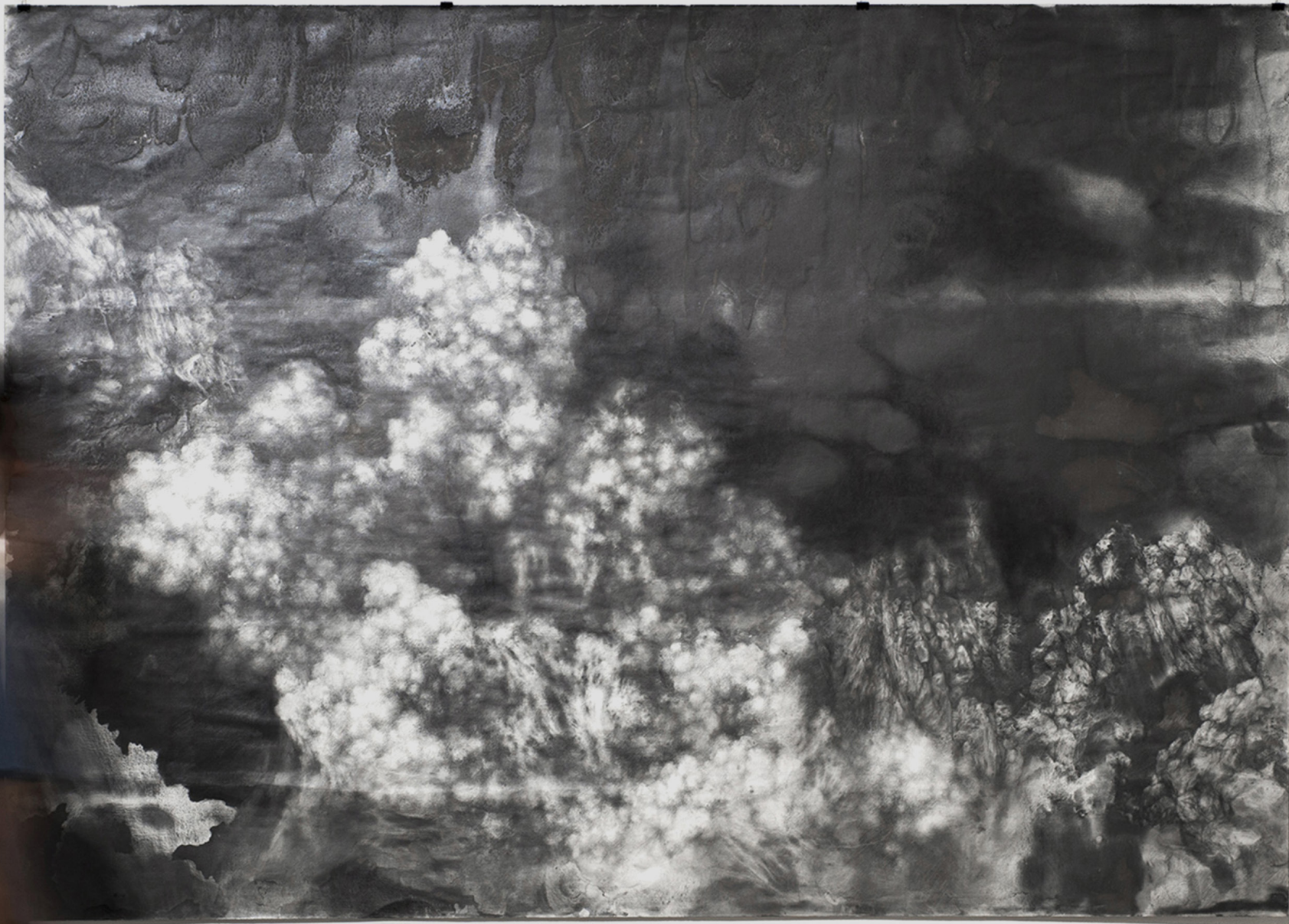
Les dessins réalisés au graphite sont autant de nuées, d'amas et d'agrégats d'astres. Ils sont le lieu d'une révélation sensible, de fictions d'espaces et d'entremêlement d'états de la matière, d'artificiel et de naturel. Les surfaces sont identifiées comme des espaces ouverts, des projections dilatées aux dimensions cosmiques ou réduites à un bouillon de culture.

Les dépôts successifs sur le papier de poudre de graphite renvoient à l'émulsion photographique argentique. Le dessin se fait chambre noire. À la manière de la tempera ou de l'aquarelle, les pigments en poudre sont mêlés aux liants. L'eau est le maître composant. Sur le support baigné, la poudre pigmentaire se dépose alors tant de manière aléatoire que volontairement, donnant à l'image une première ossature. À partir de ce squelette d'ombre et de lumière et par un processus d'approximation très lent d'abord au pinceau, puis à la mine, le dessin vient accentuer la suspension de la forme.

3 – « *Petits voyages dans le cosmos d'Hubert Reeves* », entretien radiophonique avec l'astrophysicien Hubert Reeves, par le philosophe des sciences Etienne Klein – « *La conversation scientifique* », émission du 22 février 2020, France Culture

Fonction
inconnue





L'ombre du trou,
200 x 140 cm, graphite, mine noire, papier, 2023



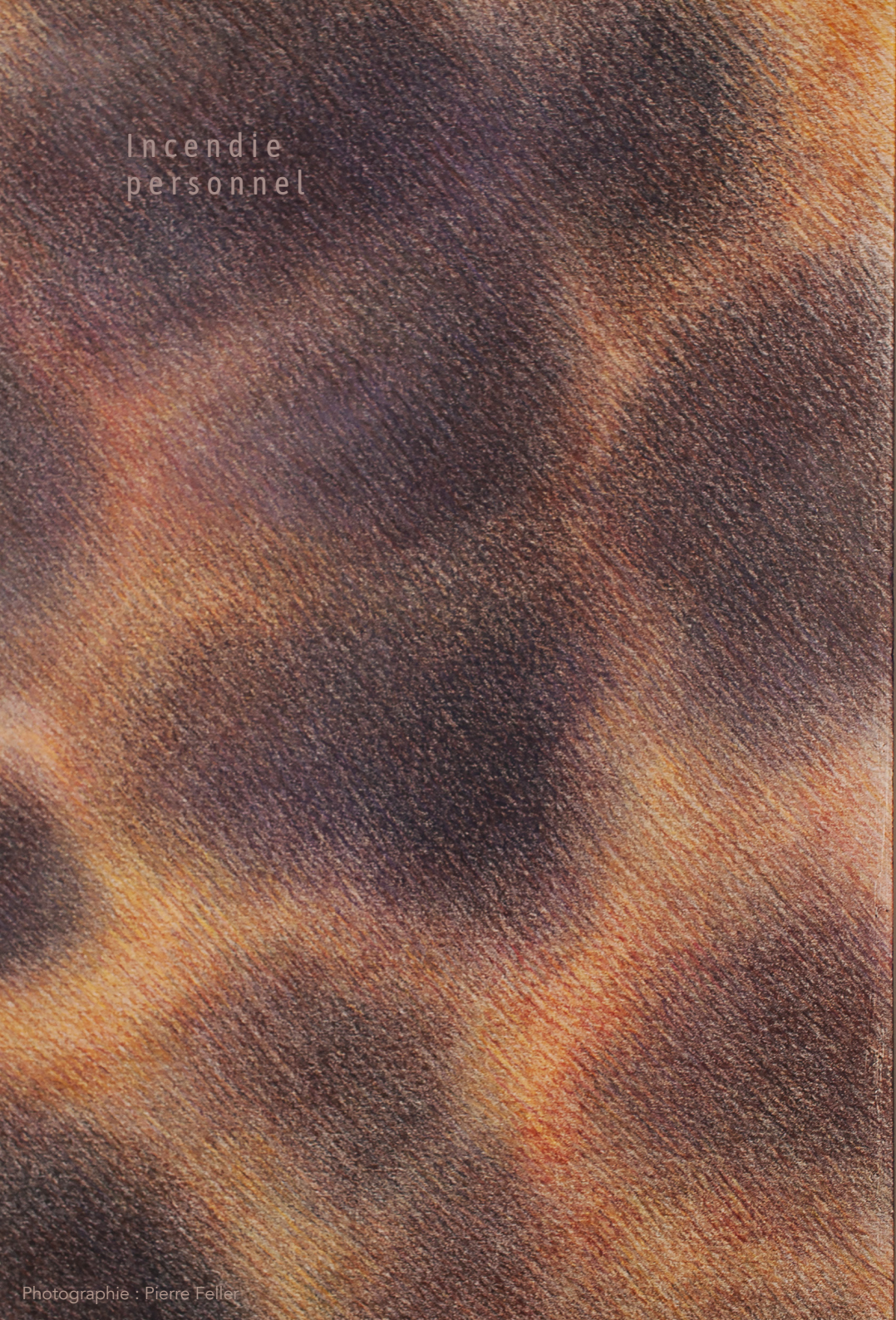
On n'y peut rien,
140 x 100 cm, graphite, papier, 2021



Au-dessus du granite (détail),
140 x 100 cm, graphite, papier, 2021



100 jours,
140 x 100 cm, graphite, papier, 2021



Incendie personnel

Du même vertige résultant des jeux d'échelles et de correspondance entre les phénomènes, naît la série *Incendie personnel*. Neuf dessins sont réalisés en 2024, en préparation de l'exposition « *Chambre avec nuages* », présentée au CAC Le Garage, à Amboise. L'ensemble se déploie sur un mur de six mètres de haut et dialogue dans l'espace avec les oeuvres de Pierre Feller, d'Axelle Glé, et de deux oeuvres de la collection du FRAC Centre-Val de Loire : *Monumento Continuo*, Superstudio, 1969 et *Hotel Wolfers*, Dora Garcia, 2007.

Les frontières entre science et croyance sont minces. Notre imaginaire puise naturellement dans les limites de notre savoir. C'est ici, dans la mane fertile de ce que nous n'expliquons pas, que sont fabriqués les mythes anciens et contemporains – les mythes n'ayant jamais cessé d'évoluer. Au fil de l'histoire, les mythes fondateurs sont bien souvent associés à la destruction du monde. Ainsi, l'Apocalypse, thématique de tous temps représentée par les artistes, parle de la fin, mais aussi du début. En guise de vision eschatologique, je fais correspondre nuées ardentes et phénomènes atmosphériques de type « *mammatus* », prémices d'orages généralement violents. Tel un motif connu du grand mythe devenu collectif, une sorte d'historiographie duelle s'offre au regard. La répétition de nuées variables centre l'attention sur l'annonce ou l'instant même du désastre, mais évoque aussi l'éclaircie après l'orage. Naissance, destruction, passé, présent, futur s'entremêlent. Le rythme induit par l'alternance de perspectives, de points de vue, et de techniques, rappelle le modèle hallucinatoire des visions originelles de Saint Jean⁴ représenté par certains manuscrits médiévaux remarquables comme le *Beatus de Saint Sever*⁴. Les mots *Incendie personnel*, extraits de la poésie narrative d'Axelle Glé⁵, accordent une valeur intime à la contemplation si satisfaisante du cataclysme. Une jouissance toute intérieure mêlée d'inquiétude renoue ici volontiers avec le charme angoissant du *sublime** du XIX^e siècle. La notion de *sublime* fut ravivée au cours du siècle des Lumières à partir d'un texte de Longinus, un auteur grec du 1^e siècle de notre ère, qui décrit la manière dont la plaisir de contempler des phénomènes naturels impressionnants fait naître en nous un sentiment de proximité avec le divin. Plus tard, les peintres romantiques et symbolistes, se rapprocheront de la définition du philosophe Emmanuel Kant, selon laquelle l'émotion élève l'âme au-delà du lieu commun et doit se trouver dans le non-physique, autrement dit que l'exercice de l'esprit par l'évocation [l'image] prime sur l'expérience physique.

4 – Catalogue de l'exposition « *Apocalypse, hier et demain* », éditions de la Bibliothèque Nationale de France, Paris, 2025

5 – *Toucher pieds avec les yeux*, Axelle Glé, Revue *Laura* #31, 2021

* « Le sublime est grand, effrayant, noble, calculé pour éveiller des sentiments de fierté et de majesté, ainsi que de crainte et parfois de terreur », Oxford Dictionary of Philosophy, édition Oxford University Press, New York, 1994

Incendie
personnel



Incendie personnel

Incendie personnel, 2024
70 x 100 cm x 9 – Graphite et
crayons de couleurs sur papier
Exposition « *Chambre avec nuages* »
Centre d'art contemporain
Le Garage, Amboise



Cellar door

Video Art On Display, 2023
Mapping architectural sur la façade
du CCC OD (Tours)



Cellar
door



Cellar door



Devenue architecture miniature, « *Cellar door* » transforme la sculpture en espace d'exploration ; « porte de cellier » menant dans l'obscurité, endroit de maturation souterrain. Je modèle à la manière de maquettes en céramique deux objets en creux – l'un en porcelaine émaillée, l'autre en grès blanc oxydé de fer noir. Les deux cavités d'une vingtaine de centimètres sont aménagées de petites fentes, interstices à travers lesquels entre la lumière.

Au fil du film, le faisceau d'une lampe torche nous dévoile les recoins d'un espace tel que celui d'une grotte, dans laquelle nous déambulerions. L'utilisation d'un télescope réservé à l'observation du ciel pour réaliser les prises de vue à l'intérieur d'objets de quelques centimètres, engage une transformation d'échelle. Un espace immense s'ouvre au creux d'une fissure.

Cellar door est une expression citée en littérature anglaise comme étant phonétiquement la plus pure et la plus harmonieuse. Sorti de leur contexte sémantique, ces mots seront mentionnés par des écrivains tels que Poe et Tolkien, qui leur confèrent une dimension mystique. On retrouvera cette phrase plus tard dans la culture populaire, comme par exemple dans le film fantastique *Donnie Darko* de Richard Kelly, où elle est entendue pour marquer une anomalie, une faille temporelle.

« Du monde incertain de la poussière, l'image se fait alors profonde et contrastée. Avec *Cellar door*, Méli ssande Herdier nous ramène à une confrontation à l'objet, mais dans les matérialités médiées par nos pratiques de l'imagerie scientifique, médicale ou astronomique, se jouant des échelles du monde. Dans les nappes sonores, réalisées par Lucas Pradalier, l'oeil paraît toucher un matériau aussi séduisant que répulsif, parcourant un paysage dont les volumes sont tantôt des corps pleins, tantôt ouverts en une intériorité ambiguë, vaguement mançante, spectrale. Perdu es flottantes devant des profondeurs sans lumière, les formes à la blancheur de lumière remettent à plus tard de révéler leur consistance, pour disparaître en nous laissant une étrange sensation aux os. Est-ce ainsi que nous sommes faits ? »

Loïc Volat, *Video Art on Display*,
Huit pièces pour ouvrir les murs, Revue Laura #32

Mé l i s s a n d e H e r d i e r

06 52 94 06 87

melissande.herdier@gmail.com

www.melissandeherdier.com (en maintenance)

Instagram @melissandeherdier